

En 1270, Saint-Sulpice faisait partie des huit prieurés rattachés à l'abbaye de Vaux. Les revenus de la paroisse seront partagés jusqu'à la Révolution entre le seigneur de Mornac, puis de Royan, le prieur et le curé.

En 1789, la propriété non bâtie de l'église s'élève à huit hectares. Il ne reste d'un premier édifice roman, du XII^e siècle, que la travée du clocher et la base de la tourelle d'escalier.

Au XIII^e siècle, on rebâtit les deux travées de la nef voûtées sur croisées d'ogives et la façade occidentale. Les bras du transept sont détruits et le chœur ruiné pendant les guerres de Cent Ans et de Religion. Un mur irrégulier est monté sous les arcades en berceau brisé, au départ des bras du transept.

Au XVIII^e siècle, le chœur est reconstruit, couvert d'une voûte en berceau.



A l'occasion d'une restauration importante, réalisée de 1852 à 1856, une sacristie vient prolonger l'édifice. Le clocher roman et la nef gothique sont classés **Monuments Historiques** depuis le 22 octobre 1913.

La façade occidentale du XIII^e siècle

Elle présente un premier registre très structuré, d'inspiration romane, avec quatre robustes piliers divisant verticalement l'ensemble tripartite composé d'un vaste portail à cinq voussures toriques et de deux arcades aveugles latérales. Des colonnes jumelées prolongent les piliers jusqu'à un bandeau horizontal ponctué de modillons. Un décor végétal traditionnel de feuilles d'acanthé et de palmettes orne l'archivolte des arcs et les chapiteaux, mais traité de manière plus épurée.



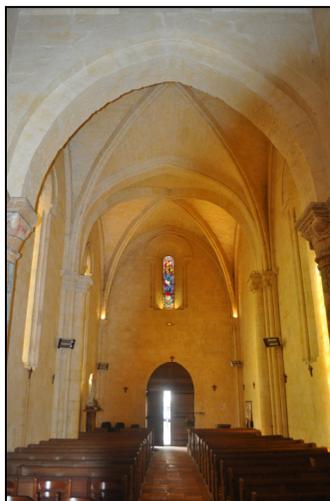
Un faisceau de colonnes-contreforts encadre le registre supérieur percé seulement d'une haute baie en plein cintre surmontée d'un mur pignon.

L'absence d'arcature en partie haute, les arcs légèrement brisés et la sobriété de l'ornementation sont la marque du premier art gothique en Saintonge.



La nef gothique du XIII^e siècle

Deux larges travées voûtées de croisées d'ogives reçoivent la lumière diffusée par de hautes fenêtres à lancettes au cintre brisé.



Au revers de la façade, un arc formeret domine la baie flanquée de fines colonnettes.

Le vitrail est dédié à saint Louis, libérateur de la Saintonge au XIII^e siècle. Des chapiteaux au décor végétal avec volutes et pointes effilées relient les piliers aux ogives.

Dans la partie sud de la nef se trouve la pierre tombale de Pierre Bachelet, huissier d'armes des Seigneurs et Maréchaux de France, mort en 1708 à l'âge 78 ans.



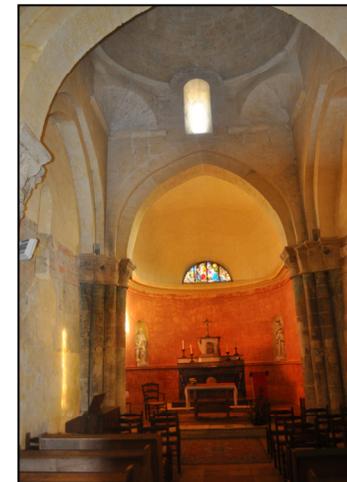
Le chœur du XVIII^e siècle

L'abside a été reconstruite et terminée en juillet 1789 sur les plans de l'ingénieur Teulère, travaillant à l'exhaussement du phare de Cordouan.

Elle est de style néoclassique comprenant une courte travée voûtée en berceau et terminée par un cul de four.

La fenêtre demi-ronde dans l'axe du chœur présente un vitrail évoquant la Nativité.

Derrière le maître-autel de marbre noir et blanc se trouve l'accès à la sacristie.

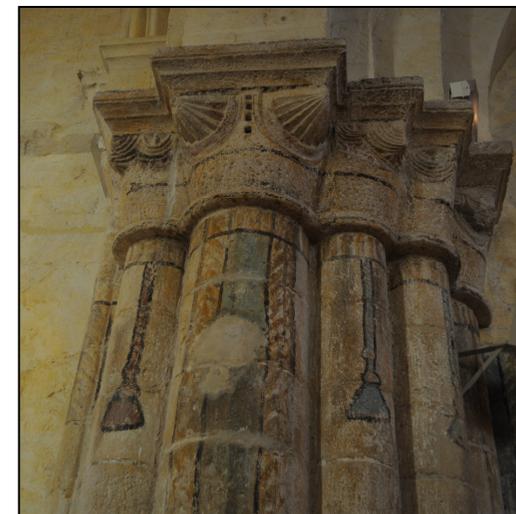


La coupole sur trompes du XII^e siècle

Quatre piles romanes, aux chapiteaux sculptés de motifs archaisants de volutes, sillons et coquilles, soutiennent la coupole sur trompes, à la croisée du transept. Celui-ci est délimité par de grandes arcades.

Un décor peint du XVII^e siècle représentant fausse tenture et passementerie recouvre les parois nord et sud fermant le transept. Un bandeau à billettes ceinture la base de la coupole et contourne une fenêtre dirigée vers l'orient.

A noter dans l'angle Nord-Est de la nef, le vestige d'un arc appartenant au mur roman d'origine.



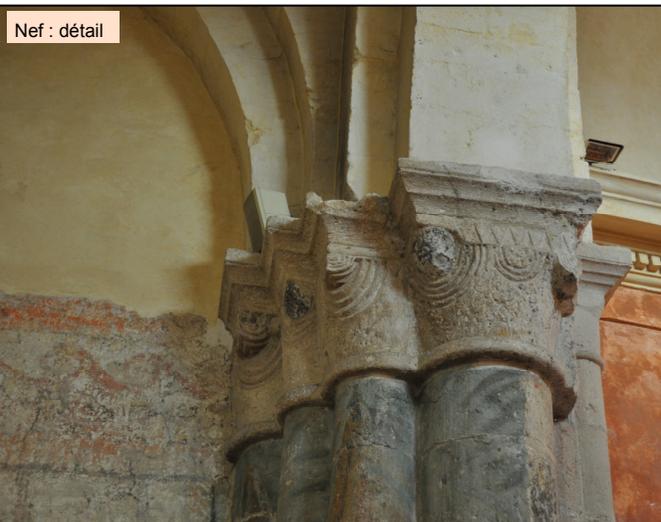
Le clocher roman du XII^e siècle

Les façades nord et sud permettent de distinguer nettement les quatre parties bien distinctes de la nef, du clocher, du chœur et de la sacristie et les traces de constructions successives.



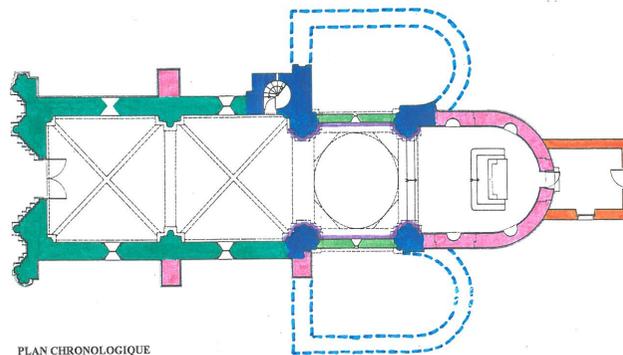
De lourds contreforts ont été rajoutés au XIX^e siècle. La tour de l'escalier, au nord, est surmontée d'un pyramidion couvert en pierre de taille. De part et d'autre apparaissent au premier niveau du clocher les maçonneries fermant le transept sous un arc en berceau brisé.

Le second niveau, de belle apparence, présente une galerie d'arcatures aveugles, par séries de cinq arcs en plein cintre, qui donne toute son élévation à la tour carrée. Des colonnes engagées adoucissent les angles et se prolongent au niveau supérieur. Un décor de pointes de diamant couronne les archivoltes sous une fine corniche à modillons, elle-même ornée d'une succession de petits cylindres. Au troisième niveau, des colonnettes encadrent les baies en plein cintre du beffroi. L'architecture de ce clocher roman carré est particulièrement soignée et digne d'intérêt.



Nef : détail

Plan de l'église



PLAN CHRONOLOGIQUE

LEGENDE

-  XII^eème Piles fortes de la croisée, tour d'escalier et clocher Roman.
-  XII^eème Bras nord et sud du transept et absidioles détruits au XIV^eème.
-  XIII^eème Nef et façade Gothique.
-  XVI^eème Destruction du chœur Roman, des bras du transept et des absidioles. Maçonnerie pour clore les arcs Nord et Sud de la croisée.
-  XVII^eème Peinture murale
-  XIX^eème Chœur néoclassique et reprise des contreforts.
-  XX^eème Sacristie.

Source : étude de la restauration générale de l'église - DRAC mars 1998

Le jardin médiéval

L'association « Aux portes de l'océan » a créé en 2006 un jardin médiéval à deux pas de l'église, face à l'ancien prieuré. Sur le modèle des jardins monastiques, huit parterres dédiés aux plantes nourricières, médicinales, aromatiques, textiles, tinctoriales entourent la fontaine de Vie, à l'image du Jardin d'Eden, jouxtant le verger planté parmi les tombes. Entrée libre.



Conception : Francette VIDEAU - Textes : Daniel LESUEUR
Photos : Editions MARCOU - Imprimé en mairie

EGLISE de SAINT SULPICE de ROYAN

CLOCHER et NEF classés MONUMENTS HISTORIQUES



A 8 km de Royan, sur la presqu'île d'Arvert qui sépare l'estuaire de la Gironde du cours de la Seudre, l'église de Saint Sulpice de Royan est située à la sortie Nord du village.

Notice historique

La présence de sarcophages en pierre autour de l'église atteste l'existence d'un cimetière mérovingien à proximité d'un premier sanctuaire.

Peu après la fondation de l'abbaye Saint-Etienne de Vaux, **en 1075**, le prêtre Ursus donne l'église de Saint-Sulpice de Mandulfe à cette abbaye, avec l'accord du seigneur Hélie de Mornac et du chevalier Raimond de Châtelard dont la famille a toujours possédé l'église.